L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Paraissant tous les jours excepté le Lundi.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI 1er NOVEMBRE 1883.

Oscar Wilde a juré qu'il ne se ferait plus couper les cheveux. Il s'était imaginé qu'en les faisant croire, il ressemblerait à un jeune empereur romain, qu'il avait vu au Louvre ; pas, du tout, dit un journal du Nord,—il a l'air d'un échappé d'un pénitencier.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 31e novembre.—Temperature.—Beau temps. Vents d'est. Humide de la matinée.

Température du 31 octobre 1883

Thermomètre de C. DURAND, Opticien, Rue Canal.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	67	19
Midi	76	24
3 P. M.	74	23
9 P. M.	71	22

Mercredi, 31 octobre 1883, 9 p.m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Galveston	71	Louisville, Ky	55
Atlanta, Ga	76	Memphis, Tenn	62
Augusta, Texas	68	Mobile, Ala	76
Austin, Tex	76	Nashville, Tenn	62
Charleston, Texas	67	Natchez, Miss	61
Cincinnati, O	58	New Orleans, La	74
Corpus Christi, Texas	68	Palestine, Texas	68
Corsicana, Texas	67	Pensacola, Fla	76
Dallas, Texas	74	Savannah, Ga	76
Eagle Pass, Texas	70	Shreveport, La	67
Evansville, Ind	51	St. Louis, Mo	53
Fort Worth, Texas	63	St. Paul, Minn	41
Galveston, Texas	73	Vicksburg, Miss	61
Helena, Ark	59	Yankton, D. T	43

Statistique des 24 heures de l'étape (sauf les plus hautes).

Atlanta	4.66	Nashville, Tenn	3.00
Augusta, Ga	11.06	New Orleans	13.66
Charleston, S. C	17.02	Pensacola, Fla	5.01
Davenport, Ia	3.61	Pittsburgh, Pa	10.01
Detroit, Mich	3.04	Shreveport, La	8.05
Galveston, Texas	1.10	Vicksburg, Miss	11.07
Jacksonville, Fla	7.08	St. Paul, Minn	2.03
Louisville, Ky	3.04	Vicksburg, Miss	11.07
Memphis, Tenn	7.00	Yankton, D. T	43

Moyenne des 24 heures des hautes eaux de 1870 à 1884

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

William J. White à Mlle Elizabeth Obest
Giacomo Cambiaso à Mlle Antonia Cambiaso.
Vincenzo Bottoglia à Mlle Pietra Gavalare.
Jacques Trutteau à Mlle Florence Newman.
Robert Yeager à Mlle Susan Wilson.
Richard T. Williams à Mlle Jordaikie Gould.
Henry Richard à Mlle Léontine White.

Naissances.

Mme John L. Boyd, une fille 30 octt.
Mme Antonin S. Holmes, un garçon, 25 oct.
Mme Alex. M. Halliday, une fille, 9 oct.
Mme Frederick J. Alpé, une fille, 8 oct.
Mme Philip Kranziger, un garçon, 8 oct.
Mme Jacob Bloecher, un garçon, 2 juillet.
Mme Matthew Gary, une fille, 6 sept.
Mme W. Brarwood, une fille, 23 sept.
Mme Jacob Will, un garçon, 5 sept.
Mme Wm A. Brunson, un garçon, 4 oct.
Mme W. J. Reiman, un garçon, 1 oct.
Mme James Scott, une fille, 28 sept.
Mme Singleton C. Cook, un garçon, 30 oct.
Mme Domenico Dolce an, une fille, 22 sept.

Décès.

Thomas Lann, 63 ans, 96 Felicity Road.
Hortense Leblanc, 72 ans, Lafayette Retreat.
Nicholas J. Blanchard, 22 ans, 221 rue Gravier.
Mme Léo Potzn, 54 ans, rue Roman, près Bienville.
Mme Paul Menard, 57 ans, 411 rue Conti.
Henry Calvin, 9 ans, 271 rue Lafayette.
Henriette Fritz, 8 mois, son Jeannette et Madison.
Mary L. Gary, 3 mois, coin Bourbon et Ste-Anne.
Antonio Giglio, 9 mois, 29 rue Hôpital
Frank J. Duval, 49 ans, 1823 rue Carondelet.
John Ochsa, 23 ans, Alger.
Mme Franklin Hunter, 24 ans, 603 rue Dauphine.
Mme Chs Jacques, 71 ans, 678 rue St-Thomas
Mme Mary Quirk, 46 ans, 188 rue Terpsichore.
Veuve John Leahey, 73 ans, 277 rue Poydras.
Veuve Ligate Jones, 45 ans, rue Liberté, près Prieniéres.
Cyprien Asseur, 29 ans, rue Hôpital, près Johnson.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

Jos N Jones, J R Kimball, M Y. P Miller, Chicago; D Martin St. Louis; L S Clark, Ste Marie; Le; M Cerage, Dr J D Weeks, Henry Weaver, Auxvasse; Miss J J Hamberg S W Strickland, Edward S Fleming, Jos T S Sheppard et femme, Brenham, Texas; Ed H Wholf, Tampico, H O Young, Boston, E G Bockwell, J D Dodd, St. Louis; M. Y. Miller, Jackson, Miss; S B Talbot, Jno C Varles, Houston, Texas; J H Smith, ville; R B Todd et femme, Le.

CITY HOTEL.

Jas H Humphery et femme, St. Jean Baptiste, Lou; L M Trendenberg, Miss Malbam, N; N Kelsey, Cincinnati; E G Bugman, du bas de la cote, Frank Clark, E V Smart, E V Reston, T & P; G M French, Pitcsburg; Mme Mongeau et fy, C E Bennett, St Louis; Elie Mary B Masri, San Antonio, Texas; J Rabbet, J N Williams, H J Williams, Mlle J D R Williams et enfants, Jayesville, Miss; M C Blount, T C Bicknell, Miss; H M Cheshire, Miss; J Crawford, J R Parkley, J A Parkley, Mrs; D C Hamblen, Kansas City; B D Ely, Plaquemine, Texi Bayou; Wm. Cox, Union, S T Grissacre, Jas, me et enfant, Mlle L Lawren, Lee; Jos Longey et famille Galveston; Malem Fuller, Jordan Boatright, Centerville, Miss; Mlle Belle Smith, Rome, Texas; Mme S W Cary, Marshal, Tex; Mme S Gaulet, San Antonio; C O Chenault, Washington, D C; J T Greene, H D Perrenot et femme, Mme M Mlle T J Davis, City of Mexico; J D Spring, Jacksonville, Fla.

Cour Criminelle de district—

la section B (juge Lansenberg.)—Ed. Ryan, accusé d'assaut de Robert Conlon; Wm. Clark, prévenu de voies de fait—se sont déclarés innocents.

Crawford Henderson, accusé de voies de fait a été acquitté.

John Henry ou Buck ou Willie Jones, accusé d'attaque à main armée, s'est reconnu coupable d'attaque.

Wm Black s'est reconnu coupable d'attaque ; il a été condamné à une heure de prison de paroisse.

Cour du recorder Ford.—

Mlle Quinn, accusé d'avoir mis le feu à des balles de coton, a été arrêté, au pied de la rue de Ursulines, à 4½ requis de donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Susan White, convaincue d'ivrognerie a été condamnée à $20 d'amende ou, trente jours de geôle de police.

Louisa Paul a été condamnée à $10 d'amende ou à vingt de détention à la même geôle, pour bris de paix et langage indécent.

Jessie Smart, ou Snake, accusée de blessures a été envoyée à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Mme Cambone, convaincue d'insultes et de bris de paix, a donné un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite pendant six mois.

Arthur Washington, accusé de bataille et de bris de paix, a dû fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Cour du recorder Davey—

Harry J. Eisl, prévenu d'obtention d'argent sous de faux prétextes a été incarcéré en attendant l'instruction. Il n'a pas pu donner de cautionnement de $500.

Nelson Wilson, accusé d'être entré nuitamment, dans une maison dans l'intention de commettre une félonie, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Michelle Tremonti a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Femmes inscrites aux bureaux de l'administrateur des allénations :

Mlle Françoise Clay à Jacques Bordenave, un terrain et améliorations compris entre les rues Clay, Aubry, Dupré et O'Reilly, ayant 80 pieds de face à la rue Clay sur 120 pieds de profondeur.....$6000

Vente du shérif—Joseph Gould à Benjamin Albertson : 1° un terrain et bâtisses dans Pilat compris entre les rues Camp, Chestnut, Jena et Cadia, ayant 32 pieds de face à la rue Jena sur 120 pieds de profondeur ; 2° un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le précédent.....$300

Vente du shérif—Succession Evariste Blanc à Samuel P. Blanc, un terrain et bâtisses ayant 270 pieds de face au Bayou St. Jean.....$700

Vente du shérif—Louis et Mme Louis Fix à Basile Lapiane un terrain et bâtisses situé dans le faubourg Marigny, ayant 23 pieds de face à la rue Champ-Elysées sur 100 pieds de profondeur..$750

Marie François Johnson à Mme Veuve Célestin Durand, un terrain et bâtisses dans Pilat compris entre les rues Orléans, Derbigny, St-Pierre et Roman, ayant 27 pieds de face à la rue St-Pierre sur 72 pieds de profondeur.....$660

George Alfred Hare à Adam Thomson, un terrain et bâtisses dans Pilat compris entre les rues St-Joseph, Frères, Julie et Deumeyer.....$25,000

Pierre Miller à Jean Marie Bagué, un terrain et bâtisses dans Pilat compris entre les rues Champs-Elysées, St-Claude, Marigny et Montpensier, ayant 30 pieds de face à la rue Champs-Elysées sur 77 pieds de profondeur.....$600

Rose Parker à John Pierre Escot, un terrain et bâtisses dans Pilat compris entre les rues Lower Line, Pine, Troisième et Piarthe, ayant 20 pieds de face à la rue Troisième sur 120 pieds de profondeur.....$65

Vente du shérif :

William D. Morton au Dr Emile Chabert, un terrain et bâtisses dans Pilat compris entre les rues Peter, Delaronde, Lesseps et Verret, ayant 20 pieds de face à la rue Lavergne sur 148 pieds de profondeur.....

Pour les Orphelins. La Société Italienne de Bienfaisance Mutuelle, toujours à la tête des occasions de faire le bien, se met aujourd'hui au service des orphelins du troisième district. Il fait deux quêtes, l'une à la grande porte du cimetière St Louis No 1, rue du Bassin, au bénéfice des orphelines du Mont Carmel, dont l'asile est situé rue Piété ; l'autre, devant la tombe de la société, même cimetière, au profit des orphelins de l'asile Ste Anna, Alger.

Depuis huit heures du matin jusqu'à la chute du jour, on est sûr de trouver à leur poste plusieurs membres de cette société surtout leur excellent et charitable président, M. Rocchi, toujours le premier sur la bréche, quant il s'agit de bonnes œuvres, et ce ne seront pas les friandises qui manqueront à ces intéressants enfants dont nous en la-dessus à l'esprit de charité de ces messieurs.

Fausses alarmes—Deux fausses alarmes d'incendie ont été données, hier soir. La première à neuf heures et demie, de la boite No 65 au coin des rues Jalie et Levée ; la seconde, à dix heures et quart, de la boite No 37, à l'ancien garne des rues Magazine et Race.

LA MORT D'ALFRED GOSSETTE, C., TUÉ LE 27 OCTOBRE 1883, PAR JOHN COFFEY, AU COIN DES RUES REMPARTS ET CONTI.

L'ENQUÊTE D'HIER.

TEMOIGNAGES.—VERDICT.

Le Dr Archinard, notre coroner, a commencé et terminé hier l'enquête des faits relatifs à la mort d'Alfred Gossette, e, tué par John Coffey, le 27 du courant, à l'encoignure des rues Conti et Remparts.

Voici les dépositions :

LOUIS TOUCHER—Je suis sous-shérif de la cour criminelle de district.

Samedi dernier, à neuf heures et quart, j'ai laissé la prison de paroisse avec M. Dominick, sous-shérif. Nous amenions deux prisonniers : James Wadlock et Alfred Gossette. Ils étaient enmenottés. Gossette marchait à droite et Wadlock à gauche.

Après avoir traversé la Place d'Armes, nous avons pris la rue des Remparts. A l'encoignure de cette rue Coffey s'est élancé entre Dominick et moi, et a déchargé un pistolet sur Gossette. Dominick s'est précipité sur lui, et moi j'essayais de lui arracher l'arme des mains lorsqu'elle est tombée sur le trottoir.

J'ai dit à Dominick d'amener Coffey à la station de police et j'ai pris M. Lafroque d'aller prévenir M. Imbau, capitaine de la prison de paroisse, de ce qui venait de se passer. Je suis resté sur les lieux jusqu'à l'arrivée de Brunean, sous-shérif, puis je me suis rendu avec Wadlock à la cour criminelle. Gossette n'est affaissé sur le trottoir et n'a pas articulé une parole. Je n'avais pas vu Coffey avant qu'il se fût élancé entre nous.

JOHN DOMINICK.—Je suis sous-shérif de la cour criminelle de district.

Je corrobore la déposition de M. Toucher.

FRED. WIEGAND—Je suis officier de police.

Le samedi, 27 du courant, entre neuf heures et neuf heures et demie du matin, j'étais au coin des rues Conti et Bourgogne, lorsque j'ai entendu une détonation. J'ai couru dans la direction de la rue des Remparts. En y arrivant j'ai vu un homme s'affaissant sur le trottoir.

Le juri a déclaré que la mort a été occasionnée par une hémorrhagie résultant de la blessure au cerveau, faite le 27 octobre 1883, au coin des rues Remparts et Conti, par John Coffey, actuellement en prison.

Paragraphes.—La succession de Frederick Gehlaius est ouverte à la cour civile de district.

—Le corps de Eil E. Suther, c, a été trouvé flottant, hier matin, à sept heures, dans le vieux bassin, à l'intersection de la rue Toulouse. On a tout lieu de croire que Suther s'est suicidé.

—M. M. Mishler, laitier, pessait, hier, à quatre heures et demie de l'après-midi, en charrette, au coin des rues Poydras et Baronne, avec le fils de M. Lecour. Le véhicule est tombé dans le ruisseau et M. Mishler et le petit garçon ont été précipités de leurs sièges. Ils n'ont heureusement reçu que de légères contusions.

—W. Campbell suspendait hier de la tapisserie au café du coin des rues Poydras et Remparts. Il est tombé de l'échelle sur laquelle il se trouvait et a reçu des contusions au dos. Après avoir reçu les soins du Dr Kendall, on l'a transporté chez lui, rue Liberté.

—Un cheval attelé à une charrette que conduisait M. Wm. H. Jones, est tombé, hier matin, sur le pavé, à l'encoignure des rues Commune et Franklin, et s'est fracturé une jambe.

—John Bushman, chauffeur du steamer "Otert", amarré au pied de la rue Thalie, a eu les pieds échaudés, hier matin. On l'a transporté à l'hôpital.

—Ben Ainsly, c, a été blessé, hier, à midi et quart, rue du Canal, près Wells, par un nommé Pike, c, qui lui a porté un coup de couteau au bras. Pike s'est enfui.

La cause du suffrage des femmes gagne, tous les jours, du terrain ; une motion tendant à accorder le droit de vote aux femmes a été adopté dans la grande conférence Libérale qui a eu lieu à Leeds, mercredi.

Le même jour, la Chambre basse de la Législature du Territoire de Washington a voté un bill qui consacre ce droit.

On ne s'imagine pas la prospérité de la Compagnie qui fabrique les "cars" ou wagons dits Pullman Palace. Elle ne peut suffire à la demande ; elle est obligée d'agrandir ses ateliers et d'augmenter son personnel ; elle va désormais livrer 40 wagons par jour. Quand on songe aux vastes proportions d'un de ces "cars" et aux mille détails qui s'y trouvent, on est étonné d'une pareille production.

—Si les usages et coutumes des Annamites et autres peuples de l'Extrême Orient diffèrent sensiblement des nôtres, on peut en dire autant de leur nourriture. Les mets dont se régalent les gourmands tonkinois ne seront sans doute jamais importés en France. La poule y est des merveilles culinaires qui soulèvent des cris de joie à Hué et à Kécho, nous remplirait de dégoût. C'est ainsi qu'à côté des tasses de riz qu'on absorbe en grains de paix, et qui forment la base de la nourriture, des volailles, poissons, boa-lothuries, insectes divers, bananes, orange, on voit quelquefois figurer aux festins annamites des têtes d'éléphant ; ce mets est réputé saint et ne se sert qu'à la table des grands. C'est un aliment réservé pour les occasions solennelles.

L'éléphant roti se mange à l'aide de cuillers de terre cuite et de tuyaux ou petits bâtons de bambou, de bois de rose ou de sandal. Il paraît que la chair de ces pachydermes est coriace. Mais les convives en absorbent la plus possible, comme s'il s'agissait d'une friandise ; car ils en attendent une guérison ou une vie plus heureuse. Un autre plat aussi recherché par les mandarins que sont au Occident les huîtres et les asperges est le pid de salangane.

Le salangane est, comme on sait, une petite hirondelle bleuâtre, qui habite par myriade les cavernes des rivages de la mer sonore les abeilles dans une ruche. Qui intérieurement cisèle remplit son nid d'immenses pour ce nourrir ses petits et ses petits. Le régale de ces insectes donne une matière blanchâtre. Détrempé dans l'eau, le nid de salangane se divise en fibres mentagineuses qui l'on complète en gaze d'agencement dans les pâtés, dans les potages. Un pâté au nid de salangane est assez estimé des Apicius de l'Annam et de la Chine que chez les Occidentaux un pâté de perdrix, et on cite des parties de taverne qui doivent leur fortune aux hirondelles. D'ailleurs, Propagandes des nids qui exposent les roches escarpés, et les accès sont incessible des côtes est inspectionable.

Voici comment se récoltent les nids de salanganes : Munis de longues échelles, les indigènes grimpent de grès en grès, de rocher en rocher. De crainte qu'ils ne aient tentés de préférer une dîme à leur profit, les propriétaires prennent la précaution suivante, c'est de ne les laisser monter qu'entièrement nus, afin de n'avoir pas à les fouiller au retour. Avant de monter le pied par l'échelle ils sont bels de jeter un prêtre qui les bénit de nouveau à leur descente.

Cette formalité est une mesure de surveillance ; car les prêtres sont les inspecteurs de la récolte. Dès qu'il a reçu la bénédiction accordeable, le chargeur de salangane prélève lui-même un panier de l'échantillon en tenant une bougie de grosse dimension à la main. Cette bougie est pourvue d'un éteignoir. Aussitôt qu'il croit pénétrer un nid, il lève l'éteignoir, si la flamme reparaît. Par ce procédé on peut faire la récolte sans mettre en feu les bâtes de l'air.

Il y a deux sortes de nids, ceux de première qualité, reconnaît avant que les nids aient été déposés, et ceux de seconde et troisième qualité que l'oiseau a construits pour la deuxième fois et dans lesquels les petites salanganes ont été élevées.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Panther Lloyd et les Princes d'Orléans.

Paris, 31.—Le Panther Lloyd écrit que les princes d'Orléans ont accédé l'Allemagne relativement à l'affirmation de leurs prétentions au trône de France. La réponse de M. Bismarck n'a laissé aux Princes aucun espoir d'obtenir l'appui de l'Allemagne.

Rumeur de la mort de l'explorateur De Brazza.

Paris, 31.—Le Gaulois écrit qu'on rapporte que M. De Brazza, explorateur français, a été tué dans un combat, dans le contrée du Congo, Afrique.

Vote de confiance et départ du marquis Tseng.

Paris, 31.—Le bruit circule qu'en conséquence des exposés ministériels sur les négociations au Tonkin et du vote de confiance donné à cette occasion au gouvernement par la Chambre des Députés, le marquis Tseng quittera Paris.

Chambre des Députés.

Paris, 31.—A la Chambre des Députés, aujourd'hui, M. Clémenceau, radical, a rejeté le débat sur l'interpellation faite au gouvernement relativement à sa politique au Tonkin. Il a dit que les adversaires de l'expédition tonkinoise avaient renoncé à leur opposition après la mort de capt Rivière.

L'orateur a accusé le gouvernement d'avoir publié des documents incomplets et l'a vivement critiqué pour avoir déclaré, en juillet dernier, que les troupes françaises au Tonkin étaient suffisantes à toutes éventualités, lorsque le contraire est maintenant admis.

Il a ajouté qu'on offrait d'établir la question d'établir un protectorat sur le Tonkin qui était mise en avant, et que maintenant c'est d'un protectorat sur l'Annam qu'il s'agit. Les forces françaises et les finances à Hué, a-t-il dit encore, ont été employées à des opérations sans que le gouvernement ait consulté les Chambres. Le premier ministre Ferry a déclaré qu'il répondrait à M. Clémenceau.

L'ordre du jour exprimant la confiance dans la formation et la prudence du gouvernement a été adopté par 339 voix contre 160.

Chambre des Députés.

Londres, 31.—A la Chambre des Députés le premier ministre Ferry, répondant à M. Clémenceau, a admis que les intérêts du Cabinet sont une question secondaire comparativement aux intérêts du pays.

Le gouvernement, a-t-il dit, n'a pas failli à ses engagements, il a mis en pratique la modération et la prudence poussées jusqu'à l'extrême limite. Il n'y a pas lieu à établir de comparaison entre la question tonkinoise et la question tunisienne.

Le jour n'est pas très éloigné où les hommes d'Etat censeront d'être condamnés parce qu'ils veulent étendre la domination de leur pays sur la Méditerranée. La France, comme seconde puissance maritime du monde, a des devoirs spéciaux à remplir.

C'est celui du gouvernement de préparer un nouveau terrain à l'activité des générations futures. Toutes les nations importantes du monde se font une part dans les régions inexplorées. Pourquoi la France n'en ferait-elle pas autant.

Relativement aux affaires militaires au Tonkin M. Ferry a dit, que les opérations ont été poursuivies dans les limites ordonnées par le gouvernement et que pas même le Delta de la Rivière Rouge n'avait été entièrement occupé.

La prise de Hué a été amenée par la mort de l'Empereur Tu-Duc. Une occasion impérieuse s'étant présentée, il fallait la saisir ; si le gouvernement avait attendu la convocation des Chambres, le moment propice eut été perdu.

Le traité de 1874 donnait à la France le droit de protectorat sur l'Annam et le Tonkin.

Le dit traité ne faisait pas de distinction entre l'Annam et le Tonkin. Le traité de Hué n'annule pas le traité de 1874, mais définit les conditions du protectorat. Le traité Bordes n'a jamais été ratifié par la Chine, et celui-ci en le faisant avait montré plus de bonne volonté que de perspicacité dans les négociations.

Le gouvernement n'a déçu personne ; il n'a jamais concédé la réclamation de suzeraineté de la Chine sur tout l'Annam. Il n'y a pas eu de rupture dans les relations diplomatiques entre la France et la Chine.

Le premier ministre a ajouté nous n'avons pas d'ambassadeur en Chine mais nous y avons un agent. Nous venons de recevoir une dépêche dans laquelle M. Tricou annonce que Li Hung Chang insiste sur ce qu'il reste en Chine.

Celui-ci désavoue entièrement la politique du marquis Tseng. Les affaires chinoises ne sont pas comme celles d'Europe.

La Chine proteste sans briser les relations diplomatiques ; par exemple elle a protesté tous les ans pendant 400 ans contre l'occupation de Macao, par les Portugais. La Chine n'a aucun intérêt à anticiper sur les événements, elle ne les reconnaît que quand ils sont accomplis.

Elle sera plus conciliatrice lorsque nous aurons pris Sontu et Bac-Ninh. Le gouvernement chinois repudie formellement toute affiliation avec les Pavillons Noirs.

Lorsque nous nous serons emparés de ces deux places, personne ne pourra nous en déloger. Une politique prudente amènera une solution du différend ?conclusion.

Notre empire africain, pendant de longues années un sujet de discussion constante, est aujourd'hui une des gloires de la France.

Effet des faillites dans le coton.

Londres, 31.—Une dépêche de Liverpool dit que la faillite Ranger entraînera probablement avec elle une douzaine ou plus de maisons de commerces de Liverpool, mais on croit la dépêche un peu exagérée. Le bruit circule que Newyork éprouvera un choc d'environ £100,000.

Dans l'intervalle les affaires de coton sont entièrement suspendues, les courtiers et les marchands attendant de nouveaux développements.

Le Times écrit : Le passif de R. H. Forman & Cie est évalué à £300,000. On prétend que le passif de Morris Ranger est à peu près divisé entre les courtiers de coton. L'opinion générale est qu'il pourra faire face à ses engagements.

La faillite de Ranger est généralement attribuée au système américain d'opérer dans les futurs, sans le système de protection garantie par des marges de dépôts.

On espère en général que ce dernier système sera introduit en Angleterre.

Explosion au chemin de fer souterrain.

Londres, 31.—L'explosion relativement à l'explosion sur le chemin de fer souterrain, qui a eu lieu hier après-midi, est très grande. Un grand nombre d'agents de police, sous les ordres d'inspecteurs spéciaux, étaient de service toute la nuit aux différentes stations du chemin de fer afin de protéger la ligne.

Une force considérable surveille aussi les édifices du Parlement ainsi que d'autres bâtisses publiques.

L'explosion a Charing-Cross est arrivée à une distance de 200 yardes ouest de la station, mais il n'y avait à ce moment aucun train au moment de l'accident. Les murs du passage ont été abattus, mais les rails n'ont pas été déplacés. Les fenêtres de la station ont cassé, mais le toit n'est pas endommagé et personne n'a été blessé.

A la station de Praed street, la force de l'explosion a été terrible. Quelques des ouvriers aient été activement à l'ouvrage toute la nuit à enlever les débris, ils n'ont pas encore achevé leur besogne et les dommages faits à ces endroits n'ont pas été réparés. Le calme de ce matin-là semble avoir été complet et les fenêtres des autres pièces de la station brisées.

L'explosion a eu lieu au moment où un train passait, à quarante yardes ouest de la station. Toutes les personnes qui ont été blessées se trouvaient dans les deux premières voitures. On a transporté vingt-huit personnes blessées à l'hôpital Ste-Marie. Quatre d'entr'elles ont reçu des blessures sérieuses, mais ont passé une bonne nuit ; on espère les sauver. Les deux explosions ont eu lieu vers 5:10 heures ce matin. Aucun indice pouvant mettre sur la trace les personnes qui ont causé l'explosion, n'a pu être obtenu.

Le major Majendie du Bureau de Commerce, est actuellement occupé à examiner le lieu de désastre à la station Charing Cross. Les trains ont repris leur service à 2 heures. Il semble qu'on n'avait pas encore trouvé d'engins explosibles à la station de la rue Praed.

Explosion de Sidmouthera.

Madrid, 31.—Le journal Ribéral rapporte que une lettre reçûe de la Havane, donne qu'une expédition de cinquante-huit hommes des Etats Unis, a débarqué près de Cuba Espiritu.

Autres faillites à Liverpool.

Liverpool, 31 oct., 11:30 A. M.—La suspension de Millar & Fenton, courtiers de coton, a été annoncée ce matin.

Henry Pearce & Cie et Joseph Taylor & Cie, courtiers de coton, ont aussi suspendu.

Midi.—Le marché au coton est sous les effets des récentes faillites. Les affaires dans les futures sont restreintes à quelques petites opérations dans le coton, livrables en octobre et en novembre.

2 P. M.—L'excitation dans les affaires de coton continue. La Bourse au Coton est encombrée de marchands, de courtiers et de visiteurs, attendant avec anxiété de nouveaux développements. La tension dans les cercles des affaires est très accentuée.

Vol.

Dublin, 31—Pendant qu'on transportait une quantité de munitions par chemin de fer, une escorte à Templemore, comté de Tifferary, une caisse de poudre et 500 cartouches ont été volées à la jonction Limerick. Les soldats composant l'escorte se trouvaient à leur goûter quand le vol a été commis. Jusqu'ici aucune trace des voleurs n'a été découverte.

M. Michael Davitt.

Londres, 31—M. Michael Davitt a fait une lecture hier après-midi, à la salle St James, devant un nombreux et paisible auditoire. Il a appuyé le système de nationaliser la terre et a donné la conduite de Salisbury et Northcote, dans l'objet est de susciter la discorde en Angleterre. Il a dit que le temps viendrait où ceux-ci auraient à défendre leur propriété mal acquise, non contre le Land League mais contre le sentiment même d'humanité éclairée de l'Angleterre. La propriété privée en terres, a-t-il dit, est au vol à la nation. Sur motion de M. Ellen Taylor un vote de remerciements à M. Davitt a été donné par l'assemblée.

Evénements en Bulgarie.

St Pétersbourg, 31—Le journal de St Pétersbourg considère que les événements en Bulgarie n'ont qu'une importance locale, et le seul intérêt que pourrait y trouver les autres états étrangers jamais qu'ici serait que ces événements donnent une tendance à troubler la paix de la péninsule des Balkans. Une entente complète existe entre les puissances à cet effet.

La faillite Morris Ranger.

Liverpool, 31 oct—On rapporte que M. Morris Ranger a fait de grandes pertes à New York. Celles-ci et les réclamations des créanciers porteront le passif à £750,000.

M. Hartington.

Londres, 31.—M. Hartington, secrétaire de la guerre, a prononcé un discours hier soir à Burton. Il a dit, qu'il croyait que M. Gladstone, dans un discours qu'il doit prononcer prochainement au banquet qui sera donné à l'occasion de l'installation du nouveau lord-maire de Londres, sera à même de déclarer que la paix de l'Europe est assurée.

Il pourra aussi annoncer que le différend entre la France et l'Angleterre est réglé, quoique des événements puissent survenir avec la Chine qui nécessitent toute l'amitié et tout le calme de l'Angleterre pour empêcher des complications sérieuses.

Le marquis de Salisbury.

Londres, 31.—Le marquis de Salisbury a fortement critiqué, hier à Reading, la politique du gouvernement et a demandé avec instance aux conservateurs de se bien préparer afin de s'assurer la victoire à la prochaine élection générale du Parlement.

Communications interrompues.

Le Caire, 31—Les communications entre Khartown et l'armée égyptienne, sont entièrement interrompues.

Défaite du Faux Prophète.

Le Caire, 31—Hicks Pasha, après avoir livré deux batailles, est entré à Elobeid, qui a été abandonné par les troupes du Faux Prophète.

Celui-ci a perdu un grand nombre d'hommes dans ces deux batailles. Les troupes se sont débandées et on ne sait ce qu'il est devenu.

Le Président Iglesias.

Lima, via Galveston, 31—Le président Iglésias a lancé une proclamation à la population d'Arequipe, dans laquelle il lui conseille d'accepter pacifiquement la situation, car toute résistance serait inutile. On dit que le président Iglésias est sur le point d'offrir des garanties pour assurer la reconnaissance et la stabilité de la haute position du gén. Cacores.

Choléra.

Alexandrie, 31—Deux décès provenant du choléra ont été constatés hier en cette ville.

WASHINGTON.

Nominations.

Washington, D. C., 31—Le Président a nommé M. J. E. Fitch, examinateur spécial des drogues et médecines pour le district de la Nouvelle-Orléans. M. J. W. Cobb, inspecteur douanes à Paducah, Ky. Wm. H. Gratiot, assistant-appréciateur pour le district de San Francisco.

Le journal le Republican.

Washington, 31 oct.—Le journal le Republican de ce matin dit que le bruit circule que le Président a résolu de nommer le maître de poste général Gresham, dans la position qu'il a prise dans l'affaire du National Bank de la Nouvelle-Orléans et de la loterie de la Louisiane.

Arrivée du gén Sheridan.

Washington, D C, 31—Le lieut gén Sheridan, accompagné du col M. N. Sheridan, son secrétaire militaire, et du lieut J. F. Gregory, son aide de camp, est arrivé ce matin à Washington.

Funérailles de l'Hon. Fox.

Washington, 31—Les funérailles de l'Hon. G. N. Fox, ex-sous-secrétaire de la marine, ont eu lieu cette après-midi.

Le gouvernement mexicain

Mexico, 31—Des ordres ont été télégraphiés à M. Odicio Elvag, agent spécial du gouvernement mexicain à Washington, d'entamer de nouveaux les négociations avec les détenteurs anglais de bons mexicains pour le règlement de la dette mexicaine.

Lord Landsdowne.

Ottawa, 31—Le gouverneur-général, marquis Landsdowne, sa femme et son escorte ont assisté, hier soir, au premier bal donné par la saison, donné par la Société Philharmonique. Ils ont été chaleureusement accueillis. A leur entrée un super d'une habile composition intitulé "Bienvenue" a été chanté.

Collisions.

Dayton, O., 31—Le train de fret No. 33 a heurté ce matin le train de fret supplémentaire parti de la jonction Fayette, par le T. C. & W. L. R. R. Le chauffeur a été blessé et on suppose que l'ingénieur a été tué. Les trains ont interrompu leur service pendant quatre heures.

Incendie.

Indianapolis, Ind., 31—La manufacture de roues de Frasley a été détruite par le feu par un incendie. La perte est de $5000.

Réduction de prix.

New York, 31—Le New York Central RR. a réduit ses taux locaux pour le frêt de Montréal et autres points à New York à 15 cents par cent livres, afin de se conformer aux taux du West shore RR.

Hôtel de Monnaie.

Philadelphie, 31—Le frappage à Philadelphie de monnaie des Etats-Unis pour le mois d'octobre s'est élevé à $1,359,914, dont $1,050,050 sont des piastres argent.

Faillite.

New York, 31—La maison Sam. Adler, Seligman Adler & Goodman, dry goods, a fait faillite. Leur passif est porté à $281,000 et l'actif à $192,000.

New York, 31—Le passif de la faillite de MM. Holsinger & Bruckman, dry goods, est de $78,000, l'actif $45,000. Celui de MM. Hermann & Leopold Herzog est de $61,000, l'actif $27,000.

Les Allemands et le ticket démocratique.

Rochester, N. Y., 31—Des Allemands indécents, y compris des représentants de sociétés des bienfaisance, en cette ville, ont résolu de soutenir le ticket démocratique d'Etat à la prochaine élection.

Vol.

Ottawa 31 oct—Cinq mille billets de une et de deux piastres ayant été volés des banques du gouvernement, on notifie la police de ne pas les accepter. Les numéros des billets n'ont pas encore été publiés, de sorte que la police ne peut